

The Colonial Sterling Balances, par IDA GREAVES. (Collection «Essays in International Finance», no 20, septembre 1954). Une brochure de 21 pages — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, Université de Princeton, Princeton, New Jersey, 1954

Camille Martin

Volume 31, numéro 1, avril-juin 1955

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1002590ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1002590ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

HEC Montréal

ISSN

0001-771X (imprimé)

1710-3991 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Martin, C. (1955). Compte rendu de [*The Colonial Sterling Balances*, par IDA GREAVES. (Collection «Essays in International Finance», no 20, septembre 1954). Une brochure de 21 pages — INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, Université de Princeton, Princeton, New Jersey, 1954]. *L'Actualité économique*, 31(1), 170–170. <https://doi.org/10.7202/1002590ar>

Tous droits réservés © HEC Montréal,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

é
rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

unions, si l'on veut en venir à une entente satisfaisante entre les unions des employés de bureaux et les unions des employés d'usines. L'auteur examine les effets de la mentalité de classe moyenne des collets blancs dans chacun de ces secteurs et tire les conclusions pratiques.

Cette analyse du mouvement syndical, basée sur une enquête auprès de neuf cellules unionistes, devrait améliorer la route qui conduit à une meilleure compréhension et partant à de meilleures relations entre les autres classes de syndiqués et celle des collets blancs au bénéfice du syndicalisme et de tous les intéressés.

Camille Martin

The Colonial Sterling Balances, par IDA GREAVES. (Collection «Essays in International Finance», no 20, septembre 1954). Une brochure de 21 pages.—INTERNATIONAL FINANCE SECTION, DEPARTMENT OF ECONOMICS AND SOCIOLOGY, Université de Princeton, Princeton, New Jersey, 1954.

De 1946 jusqu'au milieu de 1953, les dettes du Royaume-Uni envers les colonies ont presque doublé tandis que celles envers les autres pays ont diminué d'environ 20 p.c. Les éléments les plus opposés entre eux du peuple anglais se sont trouvés d'accord pour protester contre le traitement ainsi infligé aux colonies, qu'ils ont qualifié d'exploitation. On a même été jusqu'à avancer que lorsque le jour fatidique du remboursement viendrait, la faiblesse de la livre, jusque-là partiellement masquée aux dépens des colonies, se révélerait au grand jour et qu'il n'y aurait plus moyen de nier la banqueroute.

Le problème revêt donc un double aspect: celui des rapports entre les dettes en question, la situation internationale et l'avenir de la livre, et celui de l'incidence économique sur les colonies. S'il faut en croire l'auteur, il ne serait pas exact de considérer la récente augmentation des dettes envers les colonies comme une menace à la situation internationale de la livre. Au contraire, selon lui, cette augmentation signifie que la zone sterling s'est enrichie et fortifiée. En effet, cette augmentation s'expliquerait par l'augmentation de la production et des réserves des colonies, et non pas par l'indigence croissante du Royaume-Uni. Et c'est ainsi que ça va très bien...

Camille Martin

L'évolution technique dans les commerces français d'alimentation. Une brochure de 32 pages, illustrée.—CENTRE D'ÉTUDES DU COMMERCE, 25, boulevard Malesherbes, Paris VIII^e, 1954. (200 francs).

Depuis la fin de la guerre, le commerce de l'alimentation a été la branche du commerce français où l'évolution technique a été la plus rapide et la plus sensible. Commerçants et techniciens, d'abord soumis à l'influence étrangère, notamment américaine, sont parvenus, sans verser dans l'uniformité, à élaborer une sorte de «style» français du magasin d'alimentation inspiré du souci de simplification, d'accélération, d'économie, de productivité. Le même souci s'est par la suite manifesté à l'endroit de l'entrepôt, où l'on commence à s'attaquer au problème de la modernisation. Enfin, les techniques de présentation et de